

PETIT MANUEL

POUR LE

NOUVEAU

CHRÉTIEN

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1 : Maintenant que je suis chrétien :	
Ma vie chrétienne	3
Chapitre 2 : Dispenser droitement la Parole de Dieu.....	10
L'Ancien Testament	10
Le Nouveau Testament	16
Chapitre 3 : Connaître l'Église	19
Le culte dans l'Église.....	20
L'organisation de l'Église	22
L'activité de l'Église	27
Chapitre 4 : La vie chrétienne.....	30

CHAPITRE 1

MAINTENANT QUE JE SUIS CHRÉTIEN : MA VIE CHRÉTIENNE

Je suis membre d'une grande communauté fraternelle et spirituelle.

« ... l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux; du juge qui est le Dieu de tous; des esprits des justes parvenus à la perfection. »
(Hébreux 12.23)

Cette communauté fraternelle et spirituelle a été appelée du milieu du monde pour servir comme témoignage de la miséricorde de Dieu.

« Vous, par contre, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière; vous qui, autrefois, n'étiez pas un peuple et qui, maintenant, êtes le peuple de Dieu; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde et qui, maintenant avez obtenu miséricorde. » (1 Pierre 2.9,10)

Et nous sommes différents du monde duquel nous avons été appelés :

« La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété, aux désirs de ce monde, et à vivre dans le siècle présent d'une manière sensée, juste et pieuse, en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus. Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les œuvres bonnes. » (Tite 2.11-14)

À cause de cette vérité, je veux, moi aussi, tenir ma place avec dignité au sein de cette communauté fraternelle afin de la bien représenter.

« Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience. Supportez-vous les uns les autres avec amour, en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. » (Éphésiens 4.1-3)

Et pour assurer mon propre développement spirituel...

« ... jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ. Ainsi nous ne serons plus des enfants, flottants et entraînés à tout vent de doctrine, joués par les hommes avec leur fourberie et leurs manœuvres séductrices. » (Éphésiens 4.13,14)

Afin d'y arriver, je dois étudier pour savoir comment employer la Bible correctement.

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité. » (2 Timothée 2.15)

« ... l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. » (Éph. 6.17)

Pour être certain de savoir où je me trouve moi-même et de manière à pouvoir aider les autres, il est nécessaire que je révise les différentes étapes qui m'ont donné le droit d'être appelé chrétien et qui m'ont rendu capable d'expliquer la raison de mon espérance...

« Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur; soyez toujours prêts à vous défendre contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous : mais (faites-le) avec douceur et crainte, en ayant une bonne conscience, afin que là même où l'on vous calomnie, ceux qui diffament votre bonne conduite en Christ soient confondus. » (1 Pierre 3.15,16)

Tout d'abord, j'ai entendu la parole de Christ.

« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ. » (Romains 10.17)

Par la prédication :

« Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. » (1 Corinthiens 1.21)

Par la prédication, j'ai appris que la foi en Dieu est nécessaire.

« Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire; celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11.6)

Et que Jésus est le Christ, le Fils divin de Dieu.

« Que votre cœur ne se trouble pas. Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. » (Jean 14.1)

« Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Christ-Jésus. » (Galates 3.26)

Je suis venu à la foi par des réflexions et des considérations telles que :

« Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue céleste annonce l'œuvre de ses mains. » (Psaumes 19.2)

« Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceci est écrit afin que

vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. » (Jean 20.30,31)

« Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais parce que nous avons vu sa majesté de nos propres yeux; car il a reçu honneur et gloire de Dieu le Père, quand la gloire pleine de majesté lui fit entendre cette voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, objet de mon affection. Nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique à laquelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Avant tout, sachez qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être l'objet d'interprétation particulière, car ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été présentée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (2 Pierre 1.16-21)

J'ai également appris que ma façon d'agir doit être la conséquence de ma foi ainsi qu'il est écrit...

« Vous le voyez, c'est par les œuvres que l'homme est justifié, et non par la foi seulement. » (Jacques 2.24)

C'est pourquoi, j'ai pris la résolution de changer ma manière de vivre, car c'est par la repentance que je peux véritablement sortir du péché.

Jésus n'a-t-il pas dit :

« Non, vous dis-je. Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de même. » (Luc 13.3)

Ainsi que Pierre quand il proclame :

« Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, le Christ Jésus. » (Actes 3.19,20)

Et Paul a pu dire :

« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il va juger le monde selon la justice, par un homme qu'il a désigné, et il en a donné à tous (une preuve digne de) foi en le ressuscitant d'entre les morts. » (Actes 17.30,31)

La première chose que j'ai faite pour montrer mon désir de changement de vie et pour obéir au commandement de Christ est de confesser ma foi.

« C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 10.32)

« Que dit-elle donc ? La parole est près de toi dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. » (Romains 10.8,9)

Par ces différents passages des Écritures, j'ai appris que je devais confesser Jésus comme le divin Fils de Dieu et comme Sauveur et Seigneur. On n'est appelé à faire aucune autre confession publique ou verbale. Cependant, il faut souligner qu'il ne suffit pas de prononcer les mots ; il faut s'y tenir fermement.

« Puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus le Fils de Dieu, tenons fermement la confession (de notre foi). » (Hébreux 4.14)

Après cette préparation spirituelle indispensable, je fus baptisé, pour obtenir le pardon de mes péchés...

« Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » (Actes 2.38)

Et commencer une vie nouvelle.

« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ-Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. » (Romains 6.3,4)

Par le baptême, j'ai revêtu Christ :

« Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. » (Galates 3.27)

Par les Saintes Écritures, j'ai appris que le baptême est un acte de foi qui m'apporte le pardon de mes péchés ; c'est un ensevelissement. On ne peut revêtir Christ que par l'acte du baptême. Je sais également que le baptême ne peut être reçu que par les croyants, c'est-à-dire que par des personnes adultes, capables de réaliser leur foi en Christ et de

confesser sincèrement cette foi. Les derniers enseignements de Jésus à ses apôtres nous font connaître toutes ces choses.

« Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28.18-20)

« Puis il leur dit : Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. » (Marc 16.15,16)

« Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations à commencer par Jérusalem. » (Luc 24.46,47)

Ce qui est arrivé quand les apôtres commencèrent à prêcher comme Jésus leur avait ordonné de le faire est décrit en Actes 2.37-42.

« Après avoir entendu cela, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Et, par beaucoup d'autres paroles, il rendait témoignage et les exhortait, en disant : Sauvez-vous de cette génération perverse. Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et en ce jour-là, furent ajoutées environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. » (Actes 2.37-42)

Il est bon de noter qu'il ne leur fut pas commandé d'être baptisé dans le Saint-Esprit, mais d'être baptisés d'abord et le Saint-Esprit leur serait donné après. Le Saint-Esprit est un don, non un commandement.

« Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Mais soyez remplis de l'Esprit : entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur. » (Éphésiens 5.18,19)

« Que la parole du Christ habite en vous avec sa richesse, instruisez-vous et avertissez-vous réciproquement, en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels ; sous (l'inspiration de) la grâce, chantez à Dieu de tout votre cœur. » (Colossiens 3.16)

Dans le premier passage, il nous est recommandé d'être remplis de l'Esprit; dans l'autre, que la parole de Christ habite parmi nous, abondamment. Ces deux passages ont, l'un et l'autre, la même signification. Ainsi «être rempli de l'Esprit» et «laisser la parole de Christ habiter en nous» ne présentent aucune différence. Nous sommes donc guidés par l'Esprit dès que nous lisons et que nous suivons la Parole de Dieu, qui est la Bible.

Ceux qui obéirent aux commandements de Christ en entendant la prédication des apôtres furent appelés «chrétiens».

« Pendant une année entière, ils participèrent aux réunions de l'Église et enseignèrent une foule assez nombreuse. Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens. » (Actes 11.26)

« ... mais si c'est comme chrétien, qu'il n'en rougisser pas; qu'il glorifie plutôt Dieu à cause de ce nom. » (1 Pierre 4.16)

Le salut ne peut être trouvé que dans le nom du Seigneur.

« Le salut ne se trouve en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » (Actes 4.12)

L'acte important qui fit d'eux des chrétiens en fit également membres de l'Église de Christ, le Seigneur les ajoutant à son Église.

« Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. » (Actes 2.47)

Il est important de faire le point maintenant sur ce que nous avons appris dans les pages qui précèdent. Notons d'abord que tout ce qui doit être enseigné est contenu dans les Saintes Écritures. La Bible, et rien que la Bible, doit être l'unique règle de foi et de pratique du vrai chrétien. Tout ce qu'il fait ou enseigne sur le plan spirituel doit trouver son origine dans la Bible. Il est inutile et même dangereux de retenir certains passages bibliques et d'oublier d'autres; en toute circonstance il faut, en effet, suivre l'Écriture dans sa totalité.

Quand on devient chrétien, on ne devient pas membre d'une organisation religieuse qui porte un nom humain ou qui est guidée par un credo écrit par les hommes.

Le chrétien véritable, il est bon de le préciser, n'appartient pas à telle ou telle «Église» qu'il choisirait selon ses goûts et ses avis personnels. L'Église n'appartient pas à ses membres, mais à Christ qui en est le chef.

C'est honorer réellement le Seigneur Christ que de parler de l'«Église du Christ» comme le faisait des écrivains du Nouveau Testament. Ap-

peler l'Église d'après des noms humains, c'est honorer tel ou tel système de religion ou personne ou doctrine et oublier tout simplement le nom de notre Seigneur !

Étant chrétien, je suis devenu membre de l'Église du Christ :

« En effet, comme le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne sont qu'un seul corps, – ainsi en est-il du Christ. Car c'est dans un seul Esprit que nous tous, pour être un seul corps, avons été baptisés, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. » (1 Corinthiens 12.12,13)

« Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous et je supplée dans ma chair à ce qui manque aux afflictions du Christ pour son corps qui est l'Église. » (Colossiens 1.24)

Je suis devenu citoyen du royaume des cieux :

« Marchez d'une manière digne du Seigneur pour lui plaire à tous points de vue ; portez des fruits en toute sorte d'œuvres bonnes et croissez dans la connaissance de Dieu ; [...] Il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. » (Colossiens 1.10,13,14)

Je suis devenu un enfant de la famille de Dieu :

« Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » (1 Jean 3.2)

Ce sont des noms différents employés pour indiquer la même chose :

L'Église est le royaume, le royaume est la famille de Dieu, la famille est l'Église ; il est citoyen du royaume ou bien enfant de la famille de Dieu. Tout, en fait, veut dire la même chose.

« Je t'écris ceci, avec l'espoir d'aller bientôt chez toi ; mais si je tarde, tu sauras ainsi comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. » (1 Timothée 3.14,15)

Quand un chrétien change de localité, il devrait immédiatement trouver l'Église du Christ la plus proche et s'identifier avec elle. Il pourra ainsi servir Dieu parmi ce nouveau groupe de chrétiens et en retour recevoir l'encouragement et l'aide quand il en aura besoin ; c'est ainsi qu'a fait Apollos, ayant quitté Éphèse pour passer en Achaïe.

« Comme il voulait passer en Achaïe, les frères l'y encouragèrent et ils écrivirent aux disciples de le bien recevoir. Arrivé là, il se rendit très utile à ceux qui avaient cru par la grâce (de Dieu). » (Actes 18.27)

CHAPITRE 2

DISPENSER DROITEMENT LA PAROLE DE DIEU

Je suis membre de l'Église de Christ, et les instructions de Paul à Timothée s'appliquent également à moi.

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité. » (2 Timothée 2.15)

Car... *« depuis ton enfance, tu connais les Écrits sacrés; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus. » (2 Timothée 3.15)*

Les Saintes Écritures contiennent tout ce dont j'ai besoin, car :

« Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne. » (2 Timothée 3.16,17)

C'est pourquoi je dois savoir que la Bible est divisée en deux importantes parties qui m'aideront à dispenser droitement la Parole de Vérité. Ces deux importantes parties sont : L'Ancien Testament et le Nouveau Testament.

Un bref regard sur chacun de ces groupes aidera à comprendre les rapports qui s'établissent entre les divers livres, par qui et pour qui ils ont été écrits, leur but et leur contenu. Ce classement, ainsi fait, permettra de « dispenser droitement la vérité ».

L'ANCIEN TESTAMENT

LES LIVRES DE LA LOI

Les cinq premiers livres de la Bible sont ainsi appelés parce qu'ils nous expliquent comment la loi de Moïse fut donnée au peuple hébreu; ils nous renseignent sur tous les détails de cette loi et nous apportent

L'ANCIEN TESTAMENT

LES LIVRES DE LA LOI SONT :

Genèse
Exode
Lévitique
Nombres
Deutéronome

LES LIVRES HISTORIQUES SONT :

Josué
Juges
Ruth
1-2 Samuel
1-2 Rois
1-2 Chroniques
Esdras
Néhémie
Esther

LES LIVRES POÉTIQUES SONT :

Job
Psaumes
Proverbes
Ecclésiaste
Cantique des Cantiques

LES LIVRES DES GRANDS PROPHÈTES SONT :

Ésaïe
Jérémie
Lamentations
Ézéchiël
Daniel

LES LIVRES DES PETITS PROPHÈTES SONT :

Osée	Nahum
Joël	Habacuc
Amos	Sophonie
Abdias	Aggée
Jonas	Zacharie
Michée	Malachie

LE NOUVEAU TESTAMENT

LES LIVRES DE BIOGRAPHIE SONT :

Matthieu
Marc
Luc
Jean

LE LIVRE HISTORIQUE EST :

Actes des Apôtres

LES LETTRES DE PAUL SONT :

Romains
1 Corinthiens
2 Corinthiens
Galates
Éphésiens
Philippiens
Colossiens
1 Thessaloniens
2 Thessaloniens
1 Timothée
2 Timothée
Tite
Philémon
(Hébreux?)

LES AUTRES LETTRES SONT :

Jacques
1 Pierre
2 Pierre
1 Jean
2 Jean
3 Jean
Jude

LE LIVRE DES PROPHÉTIES EST :

L'Apocalypse

certaines précisions historiques. Cependant, tout ce qui concerne la loi mosaïque prédomine nettement dans ces livres. On peut également dire « Livres de Moïse » puisqu'il en est l'auteur inspiré de Dieu.

1 – **Genèse** : C'est l'histoire des origines du peuple élu de Dieu dont on trouvera d'autres détails dans les livres historiques. Elle s'étend depuis la création du monde jusqu'au déluge, la vie des grands patriarches Abraham, Isaac et Jacob, le séjour en Égypte et la mort de Joseph.

2 – **Exode** : Retracer la situation des Israélites à la naissance de Moïse, les circonstances de sa naissance, son éducation, son exil à Médiân et son retour pour diriger les Israélites hors des frontières d'Égypte. C'est le grand départ, l'exode, le voyage vers le mont Sinaï, le campement, la réception des tables de la Loi par Moïse, les lois elles-mêmes, les instructions concernant la construction du tabernacle. Ce livre se termine alors que les Israélites campent encore au pied du mont Sinaï.

3 – **Lévitique** : Contient les instructions concernant le tabernacle dont s'occupent spécialement les Lévites, ainsi que les cérémonies s'y rapportant, les jours de fêtes, etc. C'est surtout le livre du prêtre.

4 – **Nombres** : Nous apporte aussi des précisions historiques sur la marche des Hébreux à travers le désert, l'approche de la Terre promise après avoir erré 40 ans ici et là. Ce livre contient également des précisions utiles sur le recensement du peuple dans les diverses tribus, l'énumération de leurs devoirs, etc.

5 – **Deutéronome** : Nous raconte l'arrivée du peuple élu sur les bords du Jourdain. Après avoir erré 40 ans, il est enfin prêt à pénétrer en Terre promise. Mais Moïse sait qu'en ce qui le concerne, Dieu ne lui permettra pas d'y entrer. C'est la raison pour laquelle il fit comparaître devant lui les représentants des tribus afin de récapituler en leur présence les événements importants qu'ils avaient vécus jusqu'à ce jour. Il parla à nouveau de la Loi et, dans un langage prophétique, les mit en garde contre le sort qui s'abattrait sur le peuple s'il s'écartait de la Loi de Dieu ; il parla aussi des bénédictions dont le peuple bénéficierait s'il restait fidèle.

LES LIVRES HISTORIQUES

1 – **Josué** : C'est Josué qui remplaça Moïse à la tête du peuple hébreu, à la mort de celui-ci. C'est sous sa tutelle que se situe la conquête du pays et l'établissement des tribus en Terre promise après en avoir évincé les habitants.

2 – **Juges** : Ce livre nous conte l'histoire des Israélites après leur établissement en Terre promise. Pendant une période de 450 ans, ils furent gouvernés par les Juges, tels que Gédéon, Débora, Jephthé et Samson.

3 – **Ruth** : C'est une belle histoire d'amour située pendant la période sanglante des Juges. Ce livre introduit la Moabite, Ruth, bisaïeule du grand roi David.

4 – **1 Samuel** : La suite de l'histoire des Juges et du début du royaume d'Israël. Samuel fut le quinzième et dernier Juge. Le peuple ayant réclamé un roi, Samuel, obéit aux instructions de Dieu et désigna Saül comme premier roi Israélite.

5 – **2 Samuel** : Accession de David au trône d'Israël et son règne. Puisque 1 et 2 Samuel relatent les faits historiques se rapportant aux deux premiers rois, il est normal de les trouver dans les livres de Samuel auquel ils étaient associés.

6 – **1 Rois** : Désignation des premiers rois d'Israël depuis le règne de Salomon jusqu'à la mort d'Achab, roi d'Israël.

7 – **2 Rois** : Suite de l'histoire des rois ; Israël d'abord et Juda ensuite sont capturés et déportés loin de leur patrie ; ils connaissent la captivité en terre étrangère. Les 10 tribus d'Israël ne reviendront jamais ; seules les tribus de Juda et de Benjamin retrouveront la Terre ancestrale.

8 – **1 Chroniques** : Ce livre répète une version de la même portion d'histoire déjà racontée dans 1 Rois.

9 – **2 Chroniques** : Traite la même période que 2 Rois.

10 – **Esdras** : Relate l'histoire du peuple revenu de Babylone à Jérusalem après la captivité.

11 – **Néhémie** : Donne davantage de détails historiques concernant cette même période de restauration. Néhémie et Esdras travaillèrent ensemble pendant un certain temps à relever les ruines de Jérusalem et coopèrent également à la restauration de la religion de Jéhovah.

12 – **Esther** : Donne un aperçu de la vie des Juifs pendant leur exil. Il relate en particulier l'histoire d'une jeune juive nommée Esther qui devint reine de l'Empire perse.

LES LIVRES POÉTIQUES

1 – **Job** : Appartient vraisemblablement à la période patriarcale quoique le récit ait été écrit plus tard dans sa forme dramatique – selon

certain, par Salomon. Son thème est le problème que pose la souffrance endurée par les justes.

2 – **Psaumes** : Une importante collection de poèmes, qui comporte des louanges et des supplications à Dieu ainsi que des rappels des grands événements de l'histoire d'Israël. La plupart d'entre eux sont attribués à David, mais quelques-uns furent écrits par des auteurs inconnus.

3 – **Proverbes** : Une collection de sages maximes écrites par Salomon. Le thème allégorique du début se rapporte principalement à la sagesse personnifiée comme une femme qui demande à chacun de considérer ce qu'il y a de meilleur dans la vie.

4 – **L'Ecclésiaste** : Une sorte d'autobiographie écrite par Salomon à la fin de sa vie. Il médite longuement sur la signification de la vie. Il arrive à conclure qu'aucun plaisir, tant physique que matériel, n'est capable de donner un bonheur permanent. Il écrit à partir de la grande expérience de ces apparentes satisfactions et parle en connaissance de cause. Sa conclusion est que chacun devrait se souvenir de son Créateur et le craindre pendant les jours de sa jeunesse et que le devoir primordial de l'homme est de garder les commandements de Dieu.

5 – **Cantique des Cantiques** : Ce serait un recueil d'anciennes chansons d'amour, rangées de telle sorte qu'il nous fournisse le récit possible de l'amour de Salomon pour une jeune et jolie femme de condition modeste. Celle-ci néanmoins, ne perdra pas la tête, au point de délaisser son bien-aimé même pour le luxe du palais d'un roi.

Certains ont interprété ce livre comme une allégorie démontrant la relation qui existe entre Christ et l'Église. D'autres pensent sincèrement que ce n'est rien de plus qu'un recueil de poèmes romantiques écrits ou choisis par Salomon et qui n'a aucun rapport avec l'Église.

LES LIVRES DES GRANDS PROPHÈTES

Ces prophéties ainsi que les prophètes qui les écrivirent appartiennent à la même période que l'histoire d'Israël racontée dans les douze livres historiques. Chacun d'eux, y compris les petits prophètes, doit être interprété en fonction de la période d'histoire où vivait le prophète et des conditions dans lesquelles vivait le peuple au moment de la prophétie. Sans considération de la place qu'elles occupent dans l'histoire, et sans une connaissance des conditions de l'époque, les prophéties deviennent incompréhensibles et perdent beaucoup de leur valeur. Des erreurs dans ce sens ont conduit à la confusion et à une

interprétation erronée des messages prophétiques. Si, par contre, nous étudions correctement ces prophéties, nous en comprendrons mieux leur signification profonde; d'autre part, elles nous apportent souvent de précieux renseignements concernant l'histoire, et compensent la brièveté de certains livres historiques. Nous n'hésitons pas à répéter que la prudence et le discernement dans l'étude des messages prophétiques nous éviteront de tomber dans l'erreur.

1 – **Ésaïe** : Écrivit pendant le règne d'Ézéchias, roi de Juda, à l'époque même où Jérusalem était de plus en plus menacé par les envahisseurs venus d'Assyrie. Il prophétisa avant l'exil et dans une vision vertigineuse des temps futurs, il annonça la venue de Christ. Plus que tout autre, Ésaïe nous a parlé du Sauveur du monde, et c'est pourquoi il a été appelé « Prophète messianique ».

2 – **Jérémie** : Prophétisa quelque temps après Ésaïe, à l'époque où Jérusalem tomba aux mains des Chaldéens. Il prédit la défaite de Juda et sa captivité. Averti par Dieu de la totale impossibilité de résister victorieusement contre les assiégeants, il conseilla de capituler dans le but de sauver la ville de la destruction complète. Son conseil fut rejeté, et malgré ses efforts sincères, Jérémie fut considéré comme un traître.

3 – **Lamentations** : Se rapporte à la destruction de Jérusalem; ce livre fut écrit par Jérémie aussitôt après la chute de la ville.

4 – **Ézéchiël** : Contient les prophéties d'Ézéchiël, lui-même l'un des captifs; il prophétisa alors que les Juifs étaient en déportation à Babylone.

5 – **Daniel** : Autre prophète du temps de la déportation, il prédit différents événements et interpréta les rêves du roi chaldéen, Nebucadnetsar. Il expliqua également la vision de la main écrivant sur un mur qui apparut au roi Belschatsar.

LES LIVRES DES PETITS PROPHÈTES :

DIVISIONS HISTORIQUES

Pour comprendre convenablement les prophéties, il est important, comme nous l'avons déjà dit, de savoir pendant quelle période de l'histoire des Juifs elles furent écrites. Il y a aussi d'autres détails historiques qui sont indispensables pour situer ces messages prophétiques dans le temps. Pour vous aider dans cette tâche, nous avons divisé toute l'histoire de l'Ancien Testament en 12 périodes représentées sur ce schéma.

Sous chaque période est indiqué l'événement qui en marque le début et la fin. Les livres où se trouvent les récits sont dans la colonne de droite.

Avec ce tableau, il est maintenant facile de situer les prophéties dans la période historique s'y rapportant. Ces renseignements ont pour but de faciliter une étude plus approfondie de tous les livres de l'Ancien Testament et de faire comprendre plus clairement que dans leur ensemble ils constituent l'annonce, la préparation des événements qui se dérouleront dans le Nouveau Testament.

Évidemment, quelques divergences subsistent parmi les érudits concernant les dates de quelques-uns des prophètes mineurs. Certains apporteraient un changement ou deux à ce schéma alors que d'autres érudits tout aussi réputés seront satisfaits de cette disposition.

Les prophéties concernant le rétablissement des Juifs sur leur terre ancestrale et la reconstruction de Jérusalem se concrétisèrent dans le retour au pays de Juda sous la conduite de Zorobabel, raconté dans les livres de Néhémie et Esdras. Toutes ces prophéties furent données bien avant que le rétablissement des Juifs ne fût accompli.

Poursuivant notre étude de façon à « dispenser droitement la parole de vérité », procédons à un examen du Nouveau Testament.

LE NOUVEAU TESTAMENT

LES LIVRES BIOGRAPHIQUES OU ÉVANGILES

Dans les Évangiles selon Matthieu, Marc, Luc et Jean, nous trouvons le récit de la vie de Christ. Le récit de Jean commence par un prologue précisant que Christ existait déjà dès le commencement, à la création.

Tout ce que nous savons d'une manière authentique sur la vie de Jésus-Christ sur terre, son ministère personnel, etc. est contenu dans les Évangiles. Ils nous parlent du Christ y compris l'annonce de sa naissance faite par les anges, son enseignement, son ministère public, sa crucifixion, son ensevelissement, sa résurrection d'entre les morts et enfin son ascension, après qu'il avait donné aux Apôtres toutes les directives concernant la propagation de la Bonne Nouvelle après son départ.

LE LIVRE HISTORIQUE : « Les Actes des Apôtres » commence par l'attente des apôtres à Jérusalem après l'Ascension jusqu'au jour de la Pentecôte qui marqua le début de l'Église. Ils se mirent ensuite à prêcher l'Évangile à toute la création, comme le Seigneur le leur avait commandé. Ce livre relate diverses activités de l'Église naissante : la

SCHEMA HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE DE L'ANCIEN TESTAMENT

(L'ANCIEN TESTAMENT DIVISÉ EN 12 PÉRIODES)

PÉRIODES	LIVRES DE L'ANCIEN TESTAMENT
1 - ANTÉDILUVIENNE De la création jusqu'au déluge.	Genèse
2 - POST-DILUVIENNE Du déluge à l'entrée d'Israël en Égypte.	Genèse
3 - LE SÉJOUR EN ÉGYPTÉ L'esclavage et la délivrance.	Exode—Lévitique
4 - LE SÉJOUR AU DÉSERT De l'exode à l'entrée en Canaan.	Exode—Nombres Deutéronome
5 - LA CONQUÊTE DE CANAAN De l'entrée en Canaan à la mort de Josué.	Josué
6 - LES JUGES De la mort de Josué au premier roi, Saül. (1400-1095 av. J.-C.)	Juges—Ruth
7 - LE ROYAUME UNI De Saül à la mort de Salomon. (1095-975 av. J.-C.)	1 & 2 Samuel—1 & 2 Rois —1 & 2 Chroniques Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique
8 - LE ROYAUME DIVISÉ De la mort de Salomon à la déportation d'Israël. (975-722 av. J.-C.)	2 Rois, 2 Chroniques Ésaïe, Osée, Amos, Jonas, Nahum
9 - ROYAUME DE JUDA SEUL De la chute d'Israël à la déportation de Juda. (722-586 av. J.-C.)	2 Rois, 2 Chroniques Joël, Michée, Habacuc, Abdias, Sophonie, Jérémie
10 - L'EXIL De la chute de Juda au retour sous Zorobabel. (586-516 av. J.-C.)	Ézéchiel, Lamentations, Daniel
11 - LE RETOUR ET LA RECONSTRUCTION Du retour à la fin de l'Ancien Testament. (516-400 av. J.-C.)	Esdras, Néhémie, Esther, Zacharie, Aggée, Malachie
12 - LA PÉRIODE ENTRE LES TESTAMENTS (de 400 av. J.-C. à la naissance de Jésus- Christ)	

propagation de la Bonne Nouvelle, les cas de conversion au Christ, l'établissement des assemblées locales et leur organisation.

LES ÉPÎTRES DE PAUL : Les épîtres rédigées par l'apôtre Paul aux différentes personnes ou assemblées contiennent des directives pour l'organisation et le travail des assemblées et des conseils concernant la vie chrétienne.

AUTRES ÉPÎTRES : Écrites par des auteurs autres que Paul, elles visent les mêmes buts que celles de Paul. Elles s'adressent également à certaines personnes, contiennent aussi des directives destinées aux assemblées concernant leur organisation, leur enseignement et leur activité et des conseils sur la vie chrétienne.

LE LIVRE DE L'APOCALYPSE : Écrit par l'apôtre Jean, ce livre est un récit des visions de l'apôtre dans lesquelles sont révélées en symboles les persécutions que devait connaître l'Église et la victoire ultime de celle-ci. Ce récit est hautement figuratif et contient beaucoup de symboles qui ont été l'objet de diverses interprétations. C'est avec une grande prudence que l'on doit aborder l'étude de ce livre qui est difficile sous bien des aspects. Il est bon de toujours se souvenir que l'interprétation de ce livre ne doit jamais contredire l'enseignement des autres Écritures.

L'examen des différents livres nous permet de constater que c'est seulement dans le Nouveau Testament que l'on apprend comment devenir chrétien et comment l'Église aujourd'hui est organisée et fonctionne.

Dans les Évangiles, nous apprenons à connaître Christ, dans les Actes, comment les hommes et les femmes purent devenir chrétiens sous l'enseignement des apôtres guidés par le Saint-Esprit. C'est par les Actes et les épîtres que nous savons comment les assemblées et les individus doivent vivre et travailler dans le but de satisfaire le Maître.

Cette révélation est complète et définitive ; le Nouveau Testament est le seul guide véritable pour le chrétien de tous les temps, car :

« Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne. » (2 Timothée 3.16,17)

« Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire, afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. » (Jude 3)

CHAPITRE 3

CONNAÎTRE L'ÉGLISE

Je suis devenu une de ces « pierres vivantes » qui servent à édifier l'Église dont parle Pierre dans 1 Pierre 2.5, 6, 9.

« ... et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, en vue d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. »

C'est pourquoi je dois connaître tout ce qui concerne l'Église du Seigneur :

- a) son culte,
- b) son organisation,
- c) son activité.

L'importance de tout connaître sur l'Église est évidente quand on apprend que Dieu sauvera le monde par elle (Éphésiens 3.10,11).

Elle est formée de ceux qui suivent Christ, de ceux qui obéissent à ses commandements. Actes 2.47 nous précise que *« le Seigneur ajoutait chaque jour à son Église ceux qui étaient sauvés »*.

Dans Actes 2.47, ceux que le Seigneur ajoutait à l'Église ce jour-là sont devenus l'Église de Jérusalem. À votre baptême Jésus vous a ajouté à cette même Église qui fut fondée à Jérusalem. *« Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. »* Ainsi, il est démontré que ceux qui obéirent au commandement de Pierre de se repentir et d'être baptisés furent ajoutés par le Seigneur à son Église.

Il est évident qu'il n'existe qu'une seule Église, comme il est dit dans Éphésiens 4.4-6 :

« Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance, celle de votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous. »

Et dans Colossiens 1.18 :

« Il est la tête du corps de l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. »

Demander « Quelle Église ? » équivaut à « Quel Christ servez-vous ? » Alors que Christ est la tête de l'Église.

Il n'y a pas d'autres Églises décrites dans le Nouveau Testament, pas plus que d'autres Christs. Ainsi nous avons besoin de connaître l'Église que le Christ « *s'est acquise par son propre sang* » (Actes 20.28), afin de ne pas appartenir, par ignorance, à une Église qui ne serait pas la sienne. Il faut savoir comment agir au sein de l'Église du Christ. D'abord je dois savoir en quoi consiste le culte dans l'Église; c'est ce qui frappe ceux qui viennent en contact avec l'Église pour la première fois.

LE CULTE DANS L'ÉGLISE

Qu'est-ce que le culte ? D'après ce qu'enseignent les Écritures, le culte est une disposition d'esprit, exprimée à travers certains actes extérieurs dans le seul but d'honorer et de plaire à Dieu, l'Être Suprême.

Comment quelqu'un peut-il connaître ce qui plaît à Dieu dans le culte ?

Personne ne peut savoir ce qui plaît à Dieu en telle ou telle circonstance sans consulter ce que Dieu lui-même nous a révélé !

Dans le Nouveau Testament, les cinq actes du culte suivants nous ont été révélés :

1) LE CHANT :

« Entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et par des cantiques spirituels; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur. » (Éphésiens 5.19)

« Que la parole de Dieu habite en vous avec sa richesse, instruisez-vous et avertissez-vous réciproquement en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels; sous (l'inspiration de) la grâce. » (Colossiens 3.16)

« Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. » (Hébreux 13.15)

« Que faire donc ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence. » (1 Corinthiens 14.15)

D'après ces quelques passages, il est incontestable que la seule musique employée dans le culte est le chant. On doit chanter de la même manière que l'on prie, c'est-à-dire avec l'esprit et l'intelligence. Ce doit être le « fruit des lèvres »; c'est aussi des lèvres que l'on confesse son nom. Est-il dit que le chant doit être accompagné d'un instrument ? Oui ! et cet instrument est pleinement indiqué – il s'agit du cœur du croyant sincère ! De même, aucun instrument n'est nécessaire pour

l'offrande des prières à Dieu, car la prière, aussi, est simplement « le fruit des lèvres ».

2) LA PRIÈRE :

« Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. » (Actes 2.42)

« Priez sans cesse... Frères, priez pour nous. » (1 Thess. 5.17, 25)

3) L'ENSEIGNEMENT : Ceci peut être la lecture de la Parole de Dieu ou la prédication ou l'enseignement (lire Éphésiens 4.11-16).

4) LE REPAS DU SEIGNEUR (LA FRACTION DU PAIN) :

« Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. » (Actes 2.42)

« Le premier jour de la semaine, nous étions assemblés pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les assistants, et il prolongea son discours jusqu'à minuit. » (Actes 20.7)

Dans ces passages, nous avons pu remarquer que les chrétiens se réunissaient le premier jour de la semaine pour « rompre le pain » (communion), que Paul prêchait pendant ce service. Ces versets nous ont donné l'exemple apostolique de la prédication et de la communion. Voyez également 1 Corinthiens 11.23-29.

5) LA COLLECTE :

« Pour la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Églises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra selon ses moyens, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour faire les collectes. » (1 Corinthiens 16.1,2)

Lire aussi 2 Corinthiens chapitre 9, spécialement les versets 6 et 7.

D'après la lecture de ces passages, nous pouvons constater que la collecte se faisait le premier jour de la semaine, à l'occasion de l'assemblée des chrétiens, qui avaient lieu le premier jour de la semaine également.

Que chacun donne selon ses moyens comme il l'a résolu en son cœur et qu'il donne avec joie et libéralité.

Le service du culte ou le service de la communion doit être célébré le premier jour de la semaine.

Inutile de préciser que les chrétiens doivent se réunir chaque premier jour de la semaine pour célébrer le culte du Seigneur, pas de temps en temps, mais régulièrement. En cela nous devons suivre l'exemple des premiers chrétiens qui furent enseignés directement par les apôtres.

« Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »
(1 Corinthiens 11.26)

Le service du Seigneur doit être respecté par chaque chrétien capable d'être présent. Pendant le service, le chrétien devra : chanter, prier, écouter la Parole, communier, participer à la collecte. Le service du Seigneur comporte des moments solennels, mais aussi des aspects joyeux. Dans les deux cas il édifie les adorateurs.

« N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le Jour s'approcher. » (Hébreux 10.25)

L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE

Maintenant que je suis chrétien, j'assisterai régulièrement et avec joie aux services de l'Église, et je recevrai l'édification et l'encouragement nécessaires dans l'étude de la Parole de Dieu, dans le repas du Seigneur, qui commémore le sacrifice que Christ endura pour moi, et dans l'association spirituelle avec mes frères chrétiens.

Mais je veux toujours en savoir davantage, et en l'occurrence, je veux savoir ce que le Nouveau Testament enseigne sur l'organisation de l'Église.

Au commencement (Actes 11.15), dans la ville de Jérusalem, le jour de la Pentecôte suivant la résurrection de Jésus, les apôtres étaient assemblés. Ils demeuraient à Jérusalem, comme ils en avaient reçu l'ordre. Les 120 autres disciples étaient avec eux. (Voir Actes 1.)

Puis se répandit sur eux la puissance qui leur avait été promise, et Pierre debout avec les onze, prêcha à la foule, expliquant les étranges événements dont ils avaient été les témoins. Cette foule fut bouleversée quand elle réalisa l'énormité de ses péchés, car Pierre leur dit : *« Dieu a fait à la fois Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié »* (Actes 2.36).

« Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et en ce jour-là, furent ajoutées environ trois mille âmes. » (Actes 2.41)

C'est ainsi que l'Église débuta. Ces personnes réunies à Jérusalem sont les premières à reconnaître la divinité de Christ et à obtenir le pardon de leurs péchés par le sang de Christ.

Ces personnes reçurent effectivement le pardon de leurs péchés en abandonnant leur ancienne manière de vivre et en se faisant baptiser. Ceux qui agirent ainsi furent ajoutés au petit groupe des disciples mentionné en Actes 1. À cette époque la notion d'Église n'était pas encore présente dans les esprits. Le but des gens qui obéirent au Seigneur ce jour-là, après la prédication de Pierre, n'était pas de se joindre à une Église. Ils ne comprenaient pas encore le terme. D'abord et surtout ils désiraient le pardon de leurs péchés, et ainsi ils sont devenus les disciples du Seigneur.

Mais ce groupe initial augmenta rapidement jusqu'à devenir une communauté importante de disciples du Christ (Actes 2.41; 4.4; 6.1; 6.7).

En plus de la conduite de l'Église et de l'enseignement dont s'occupaient particulièrement les apôtres, de nouveaux besoins se sont fait sentir, tout d'abord à Jérusalem :

« En ces jours-là, comme les disciples se multipliaient, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans le service quotidien. Les douze convoquèrent alors la multitude des disciples et dirent : Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, remplis de l'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cet emploi. Pour nous, nous persévérons dans la prière et dans le service de la parole. » (Actes 6.1-4)

Bien que le terme « diacre » ne soit pas employé dans le passage ci-dessus, nous pouvons tout de même penser que ce fut à cette occasion que les premiers diacres furent nommés dans l'Église de Jérusalem.

Quand la grande persécution s'abattit sur eux après la lapidation d'Étienne, ils furent dispersés, mais n'abandonnèrent pas leur foi.

« Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église qui était à Jérusalem; (et) tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie... Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, en annonçant la bonne nouvelle de la parole. » (Actes 8.1,4)

Des anciens furent choisis dans les différentes assemblées locales qui s'établissaient partout (Actes 14.23; Tite 1.5; etc.) Les « anciens » à

Jérusalem sont mentionnés pour la première fois en Actes 15 (notez en particulier, les versets 2, 4, 6, 22, 23), mais nous ne savons pas en quel moment ils furent nommés.

Il est très important de remarquer que les anciens ne formaient pas un groupe à part dans le sens d'un « clergé », une élite ou classe privilégiée au sein de la communauté.

On pourra noter plusieurs principes importants concernant la marche de l'Église dans le célèbre discours de Paul aux anciens de l'Église d'Éphèse (Actes 20).

Les qualités requises pour être évêques ou diacres sont énumérées dans 1 Timothée 3 et dans Tite 1, ainsi que dans d'autres passages où sont précisés les devoirs et charges diverses des anciens.

D'après les passages cités plus haut, nous pouvons nous faire une idée exacte de l'organisation de l'Église du Nouveau Testament. Il y eut des assemblées de « disciples » ou « frères » (1 Corinthiens 1.10-26; Actes 15.33-36) qui furent appelés « chrétiens » (Actes 11.26) et quelquefois appelés « saints » comme dans Éphésiens 1.1.

Dans ces assemblées, il y avait des évêques (anciens) et des diacres.

Les évêques avaient la responsabilité de veiller sur l'assemblée ; les diacres rendaient divers services sous la direction des anciens.

Chaque assemblée avait ses anciens et était absolument indépendante des autres assemblées. Rien dans le Nouveau Testament ne permet de supposer qu'une assemblée ou l'un des évêques de telle ou telle assemblée locale puisse avoir la moindre autorité sur une autre assemblée chrétienne.

Chaque assemblée, dans l'indépendance et la liberté, s'occupait de ses propres activités sous la direction de ses anciens et avec l'aide de ses diacres.

Ces hommes, qui étaient les responsables de chaque assemblée, sont appelés « anciens », indiquant par là, qu'ils possédaient une certaine expérience des choses spirituelles ; ils furent appelés « évêques » pour les mêmes raisons. Ils sont également appelés « pasteurs » dont le devoir est de paître le troupeau du Seigneur, de le conduire, de le diriger. Ces noms différents se rapportent tous au même groupe d'hommes.

Il est nécessaire de faire quelques remarques importantes à ce sujet :

- 1) Un collège d'anciens (ou évêques) appartenait à une seule assemblée, non pas à plusieurs assemblées qui seraient sous l'autorité ou la responsabilité soit d'un collège soit d'un seul ancien ou évêque.
- 2) Les pasteurs d'une Église étaient ses anciens ou évêques ; un prédicateur ou évangéliste n'est pas un pasteur.
- 3) Il n'y avait pas de système hiérarchique au sein de l'Église. Un ancien ou évêque n'avait pas d'autorité sur les autres anciens ou évêques. Les anciens se partageaient la responsabilité de leur propre assemblée. Ils devaient rendre compte directement à l'autorité suprême, Christ, le Chef unique de son Église !

À la lumière du Nouveau Testament, il est évident que l'organisation et le culte de l'Église étaient de la plus grande simplicité !

La question est maintenant posée : Devons-nous nous conformer strictement à cette forme de culte et d'organisation ? Ne pouvons-nous pas, par exemple, changer le culte pour « répondre aux besoins modernes » ? Ou bien altérer l'organisation de l'Église pour la rendre « plus efficace » dans une situation nouvelle ? Pourquoi pas ? Car, après tout, nous vivons dans une époque tellement différente de celle où l'Église fut établie !

Il y a ceux qui ne sont pas satisfaits de ce qui a été révélé et qui veulent modifier l'Église et son culte pour plaire leur convenance personnelle ou selon leur jugement de la rendre « plus efficace ».

Ce problème se résume, cependant, en deux points de vue ou philosophies très distinctes.

L'un veut que : Sur le plan religieux, nous pouvons faire tout ce qui n'est pas spécifiquement interdit par les Écritures.

Et la seconde : Nous ne pouvons faire que ce que la Bible nous autorise par :

- a) un commandement,
- b) un exemple approuvé,
- c) une conclusion exigée par le contexte.

Quelle voie suivrons-nous ? Si nous pouvons faire tout ce qui n'est pas interdit, alors nous n'aurons aucune difficulté à propager toutes sortes d'enseignements et de pratiques différentes selon le point de vue ou la volonté de chacun ! Et comme les opinions varient à l'infini !... C'est d'ailleurs exactement ce qui est arrivé ! Dans le monde sectaire, on agit

selon le principe qui veut que l'on est libre de faire tout ce qu'on veut tant qu'il n'est pas strictement interdit.

La division qui est le résultat direct de cette philosophie subsiste aujourd'hui parmi ceux qui se disent chrétiens. C'est cette division qui favorise la course ascendante du sectarisme !

Le principe qui veut que l'on ne doit faire que ce que la Bible enseigne préviendra très efficacement toute division. Si nous ne faisons que ce qui est approuvé par la Parole, nous pouvons avoir la certitude que nous agissons en tout d'une manière acceptable, que nous enseignerons les bonnes doctrines. C'est bien ce que nous ferons si nous nous conformons à ce qu'enseigne l'apôtre Paul quand il dit :

« Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ : tenez tous le même langage, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion. » (1 Corinthiens 1.10)

Souvenons-nous que nous pouvons savoir ce qui plaît à Dieu uniquement par ce que Dieu lui-même a révélé. Ainsi, il n'est pas question, en matière religieuse, de faire ce qui nous plaît, mais de faire plutôt ce qui lui plaît. Il nous a montré, par l'intermédiaire de sa Parole, ce qu'il convient de faire pour le satisfaire, et c'est en agissant ainsi que chacun peut espérer, à juste titre, obtenir la pleine approbation de Dieu.

« Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande. » (2 Corinthiens 10.17,18)

Il est très important que nous rendions à Dieu un culte qui lui plaise :

« C'est pourquoi, puisque nous recevons un royaume inébranlable, ayons de la reconnaissance, en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte. Car notre Dieu est aussi un feu dévorant. » (Hébreux 12.28,29)

Nous tenons à affirmer que nous n'avons besoin d'un credo, d'une confession de foi, d'objets de piété ou de toute autre chose qui tendraient à suppléer et quelquefois même à supplanter la Bible. Les Saintes Écritures suffisent largement dans ce domaine.

« Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne. » (2 Timothée 3.16,17)

Nous ne devons jamais aller au-delà de ce qui est écrit :

« Frères, j'ai usé de ces images à propos d'Apollos et de moi, à cause de vous. Vous apprendrez ainsi, en nos personnes, à ne pas aller au-delà de ce qui est écrit, et nul de vous ne s'enorgueillira en prenant parti pour l'un contre l'autre. » (1 Corinthiens 4.6)

C'est dans 2 Jean 9-11 que nous trouvons l'interdiction la plus catégorique d'aller au-delà de ce qui est écrit :

« Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu ; celui qui demeure dans la doctrine a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne lui dites pas : Salut ! car celui qui lui dit : Salut ! participe à ses mauvaises œuvres. »

Il est arrivé à certains de s'écarter de la voie révélée par faiblesse ou pour se faire remarquer ou encore en pensant que le plan initial de Dieu a besoin qu'on lui apporte quelques modifications, ajouts ou restrictions. Au contraire il faut plutôt garder son esprit en éveil de peur de tomber dans ces sortes d'égarements qui sont malheureusement communs dans le monde religieux d'aujourd'hui. Paul en parle ainsi :

« Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne s'écartent de la simplicité et de la [pureté] à l'égard de Christ. » (2 Corinthiens 11.3)

Mon désir le plus sincère sera de :

« Parler quand la Bible parle et de me taire quand la Bible se tait. »

L'ACTIVITÉ DE L'ÉGLISE

Ayant étudié le culte de l'Église et son organisation se pose la question à savoir pourquoi est-elle organisée de cette manière ?

L'Église de Christ est placée sous la vigilante responsabilité de ses anciens qui s'appliquent à ce qu'aucune fausse doctrine ne soit enseignée à ses membres, qu'aucune pratique non autorisée ne vienne altérer son culte.

« Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour faire paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais que parmi vous, après mon départ, s'introduiront des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau, et que du milieu de vous se lèveront des hommes qui prononceront des paroles perverses, pour entraîner les disciples après eux. » (Actes 20.28-30)

Lire également Tite 1.7-10 et 1 Pierre 5.1-9.

L'Église doit-elle prendre soin uniquement de ses membres ? Doit-elle se perpétuer comme une société de privilégiés ? Nous répondrons : non ! catégoriquement, car :

« Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les œuvres bonnes. » (Tite 2.14)

Toute Écriture inspirée de Dieu est nécessaire...

« ... afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne. » (2 Timothée 3.17)

C'est par l'Église que Dieu a voulu faire connaître au monde entier ses intentions :

« ... ainsi désormais les principautés et les pouvoirs dans les lieux célestes connaissent par l'Église la sagesse de Dieu dans sa grande diversité, selon le dessein éternel qu'il a réalisé par le Christ-Jésus notre Seigneur. » (Éphésiens 3.10,11)

Le plus grand devoir de l'Église, son devoir de tout temps, est :

« Prêcher la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, convaincs, reprends, exhorte, avec toute patience et en instruisant. » (2 Timothée 4.2)

Lire également 2 Timothée 3.1-4; Matthieu 28.19,20; 1 Thessaloniens 1.6-8.

Aucune Église digne de ce nom ne peut rester indifférente au premier de ses devoirs : prêcher la Parole de Dieu au sein de son propre entourage et ailleurs en toute occasion.

Souvenez-vous du bon travail que Paul et Barnabas accomplirent en Asie Mineure quand l'Église les envoya à Antioche. Puis, plus tard, Paul, Silas et quelques autres voyagèrent en Europe méridionale et atteignirent finalement Rome. Une Église modelée sur le Nouveau Testament est avant tout, une Église missionnaire. Elle doit accomplir essentiellement un travail évangélique avec ses moyens personnels non seulement dans son propre entourage, mais encore parmi les contrées voisines. Elle doit faire tout son possible pour envoyer des hommes capables de diffuser la « Bonne Nouvelle » du salut à toute la création. En tout cas, en tant que chrétien véritable, je dois, moi aussi, apporter ma contribution à l'Église locale à laquelle j'appartiens pour l'aider positivement dans son travail missionnaire. Mais beaucoup parmi nous agissent comme si le fait d'entendre régulièrement le sermon du dimanche matin suffisait

pour accomplir leur devoir de chrétien. Répandre avec zèle la « bonne parole » n'est pas uniquement le travail du prédicateur ; c'est aussi celui de tous les chrétiens, de manière à donner envie à leurs voisins et connaissances de connaître, eux aussi, le salut en Jésus.

Il faut bien comprendre qu'au début le droit de prêcher n'était pas réservé à une catégorie spéciale de chrétiens qui était payée pour cela. Les autres membres avaient, eux aussi, la responsabilité d'annoncer la Parole !

« Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église qui était à Jérusalem ; (et) tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. Ceux donc qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, en annonçant la bonne nouvelle de la parole. » (Actes 8.1-4)

Il n'y a jamais eu dans l'Église du Nouveau Testament des distinctions telles le « clergé » et les « laïcs » ; des membres actifs, des membres passifs ; une catégorie de membres utiles et une autre de membres inutiles ! C'était impensable au sein de l'Église telle que Jésus l'a bâtie ! En réalité, chaque chrétien a un devoir, une mission à accomplir dans l'Église. Cette mission est en rapport, évidemment, avec les capacités qu'il possède ; oui, nous le répétons, chacun a une fonction à remplir.

Le premier de tous les devoirs, n'est-il pas d'amener à l'Église du Seigneur ceux qui deviendront de nouveaux chrétiens ?

Il y a ceux qui, mieux que d'autres, savent prêcher en public tels que Paul, Timothée, Tite, Apollos et d'autres. Certains autres savent mieux enseigner la Parole de Dieu en privé ou en petits groupes.

« C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs. » (Éphésiens 4.11)

Oui, vraiment, chaque chrétien sincère peut et doit trouver des rôles qu'il peut jouer pour la plus grande gloire de l'Église du Seigneur ! À quoi donc pourrait servir un membre passif, un laïc comme on dit ? Que fait-on d'un rameau desséché et qui ne porte pas de fruit ?

Prêchons partout la bonne parole, mais aussi :

« Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi. » (Galates 6.10)

« La religion pure et sans tache, devant Dieu le Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se garder des souillures du monde. » (Jacques 1.27)

« Les disciples décidèrent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée. » (Actes 11.29)

Voyez aussi Romains 12.13; Galates 6.1-10; Éphésiens 4.28; 1 Timothée 6.17-19, etc.

La première mission de l'Église est de prêcher l'Évangile. Pour ce faire et pour donner le bon exemple, il est nécessaire que chaque chrétien mène une vie de pureté et de piété et qu'il soit prêt à rendre service aux autres chaque fois que l'occasion se présente.

Le corps entier de l'Église, par la diversité de ses capacités et de ses dons, doit être en mesure d'intervenir et de résoudre des problèmes. Il devrait s'engager à fond au service du bien. Le chrétien isolé est bien limité malgré sa bonne volonté. Son service est bien plus efficace au sein de l'assemblée.

CHAPITRE 4

LA VIE CHRÉTIENNE

Je dois savoir comment me comporter dans la vie. J'ai révisé mon acheminement pour devenir chrétien.

Je me suis appliqué à bien étudier les différentes parties de la Bible de manière à pouvoir m'en servir avec profit; à la fois pour la bien comprendre et aussi afin qu'elle soit pour moi un guide sûr et infaillible.

J'ai étudié l'Église, son culte et son œuvre en tant que communauté chrétienne.

Maintenant, il est de mon devoir d'étudier la Bible pour y trouver les instructions et les conseils nécessaires pour bien mener ma vie privée.

Certains grands principes de base me serviront très utilement au long des années à venir.

J'ai déjà appris que la foi en Dieu et notre Sauveur Christ n'est pas suffisante. La pratique des vertus chrétiennes est une nécessité absolue dans la vie de tous les jours comme l'a si bien exprimé Pierre dans 2 Pierre 1.3-11.

« Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre

gloire et par sa vertu. Par elles les promesses les plus précieuses et les plus grandes nous ont été données, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise; à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour. En effet, si ces choses existent en vous et s'y multiplient, elles ne vous laisseront pas sans activité ni sans fruit pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ; mais celui qui ne les possède pas est un aveugle, il a les yeux fermés, il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. C'est pourquoi frères, efforcez-vous d'autant plus d'affermir votre vocation et votre élection : en le faisant, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi que vous sera largement accordée l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. » (2 Pierre 1.3-11)

Il y a certaines choses qui feront nécessairement partie de ma vie.

- 1) Toutes mes activités devront être vertueuses.
- 2) Je m'efforcerai à acquérir toujours plus de connaissance.
- 3) Je développerai davantage la maîtrise de moi-même.
- 4) J'apprendrai à être patient.
- 5) Je devrai faire preuve envers tous d'une fraternelle bienveillance.
- 6) Et par-dessus tout, je posséderai un esprit d'amour. (Lire à ce sujet 1 Corinthiens 13.)

Nul ne contestera si on ajoute que toutes ces qualités essentielles ne peuvent être acquises en un seul jour ! Ce sera, au contraire, un lent et constant acheminement. La vie chrétienne est un peu comme une course ou une bataille ; elle doit aller en progressant jusqu'à la victoire totale. C'est pourquoi, patiemment, jour après jour, je ferai tout mon possible pour me rapprocher de la perfection de mon Maître, afin que progressivement aussi la sincérité et la réalité de mon idéal chrétien s'imposent aux yeux de tous.

« Croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ », nous dit Pierre dans 2 Pierre 3.18.

Il y a plusieurs passages du Nouveau Testament dans lesquels des péchés sont énumérés. Notons que ces « poisons » de l'âme humaine appartiennent à tous les milieux, à toutes les races, à toutes les époques. Par exemple :

« Or, les œuvres de la chair sont évidentes, c'est-à-dire inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, magie, hostilités, discorde, jalousie, fureurs, rivalités, divisions, partis-pris, envie, ivrognerie, orgies, et choses semblables. » (Galates 5.19-21)

« Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir de relations avec quelqu'un qui, tout en se nommant frère, serait débauché, ou cupide, ou idolâtre, ou insulteur, ou ivrogne, ou accapareur, et même de ne pas manger avec un tel homme. » (1 Corinthiens 5.11)

« Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les dépravés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les insulteurs, ni les accapareurs n'hériteront le royaume de Dieu. » (1 Corinthiens 6.9,10)

« Faites donc mourir votre nature terrestre : l'inconduite, l'impureté, les passions, les mauvais désirs et la cupidité qui est une idolâtrie. C'est pour cela que vient la colère de Dieu (sur les rebelles). Vous marchiez ainsi autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés. Mais maintenant, vous aussi, rejetez tout cela : colère, animosité, méchanceté, calomnie, paroles grossières qui sortiraient de votre bouche. Ne mentez pas les uns aux autres, vous qui avez dépouillé la vieille nature avec ses pratiques. » (Colossiens 3.5-9)

« Sache que, dans les derniers jours, surgiront des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, insensibles, implacables, calomniateurs, sans frein, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, impulsifs, enflés d'orgueil, aimant leur plaisir plus que Dieu; ils garderont la forme extérieure de la piété, mais ils en renieront la puissance. Éloigne-toi de ces hommes-là. » (2 Timothée 3.1-5)

« Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre : cela, c'est la seconde mort. » (Apocalypse 21.8)

« Dehors les chiens, les magiciens, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres et quiconque aime et pratique le mensonge ! » (Apocalypse 22.15)

Ces quelques exemples sont largement suffisants pour nous montrer ce qui est universellement mauvais. Il sera bon pour moi d'étudier soigneusement cette liste noire régulièrement ; de faire en quelque sorte un contrôle périodique de mon « état spirituel », de déceler les « impuretés » qui pourraient se glisser furtivement dans mes pensées ou dans mes actes. Si le sens de certains mots contenus dans cette liste m'échappe ou me paraît vague, je n'hésiterais pas à... consulter le dictionnaire ! C'est

en connaissant bien l'ennemi que l'on évite de tomber dans ses pièges. Il est important de noter que ce sont de tels péchés qui nuisent à notre âme et qui peuvent nous fermer éternellement l'accès au royaume des cieux.

Certaines choses très graves et qui sont acceptées avec beaucoup d'inconscience et de légèreté dans notre monde moderne ne peuvent absolument pas être tolérées dans la vie du chrétien. Remarquez combien les mots ivrognerie, impudicité et médisance reviennent souvent dans les pages qui précèdent !

Paul dit catégoriquement aux Thessaloniens :

« Abstenez-vous de toute espèce de mal. » (1 Thessaloniens 5.22)

Cette simple phrase a une portée considérable dans son application. Moi, chrétien, je dois tout faire pour y parvenir !

Arrêtons, maintenant, de considérer ce qui est négatif et qui doit être abandonné, et étudions quelques-unes des qualités spirituelles qui doivent croître et se développer dans la vie du chrétien. À première vue, on peut se sentir déçu de ne pas trouver immédiatement un répertoire bien défini des vertus que nous voulons acquérir présentement. Le Nouveau Testament est d'une ampleur telle qu'il ne peut se réduire à un vulgaire « manuel des bons usages » ! C'est un livre de principes. Souvenez-vous que le Nouveau Testament est un livre écrit pour tous les temps, et il s'adresse à tous les hommes de toutes conditions, de tous les pays et de toutes les périodes de l'histoire. C'est pourquoi nous n'y trouverons pas les termes pour certains abus qui sont propres à un pays ou à une époque déterminée. Si, par exemple, l'usage des drogues connues de notre époque, telles que le cannabis ou le LSD, avait été inclus dans la liste des péchés, il est bien évident que pour tous les peuples qui vécurent pendant les siècles qui précéderent l'apparition de ces substances nocives cet enseignement serait resté complètement inintelligible !

La sagesse de ce livre est manifeste dans le fait qu'elle ne s'embarrasse pas, qu'elle ne s'enlise pas dans des détails, des particularités qui sont transitoires. Ce sont, au contraire, les grands principes permanents qui en forment la trame solide et que le chrétien doit comprendre et connaître. Ils peuvent s'appliquer à tous les milieux humains, sans distinction d'ordre social ou économique. L'honnêteté, la sobriété, l'amour fraternel et la charité s'appliquent partout à tous.

Voici quelques principes sur lesquels nous devons conformer notre vie de chrétien :

« La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété, aux désirs de ce monde, et à vivre dans le siècle présent d'une manière sensée, juste et pieuse. »
(Tite 2.11,12)

Le respect du corps qui nous a été confié est un devoir à remplir envers soi-même.

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. »
(1 Corinthiens 3.16,17)

La bienfaisance est un des devoirs à remplir envers son prochain :

« Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi. » (Galates 6.10)

La piété, c'est notre devoir envers Dieu. Lire Hébreux 10.26-31; 12.28,29.

Nous pourrions également étudier avec soin les passages suivants :
1 Jean 2.12-27; Romains 14.15-17, 21; Éphésiens 4.17-24; Philippiens 2.12-18; 4.4-9.

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : (toutes choses) sont devenues nouvelles. »
(2 Corinthiens 5.17)

« Car ce qui compte, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais c'est d'être une nouvelle créature. » (Galates 6.15)

« ... et revêtir la nature nouvelle, créée selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. » (Éphésiens 4.24)

Je dois vivre dans la sobriété, la justice et la piété (Tite 2.12).

Prenons garde de ne pas offenser quelqu'un par nos actions, même si nous ne pensons pas mal faire (Rom. 14.21).

« Faites tout sans murmures ni discussions, pour être irréprochables et purs, des enfants de Dieu sans reproche au milieu d'une génération corrompue et perverse, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde. » (Philippiens 2.14,15)

Croissez dans la vertu, la sagesse, la tempérance, la patience, la piété, l'amour fraternel et la charité (voir 2 Pierre 1.5-8).

« Mais le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi ; la loi n'est pas contre de telles choses. » (Galates 5.22,23)

Travaillons en faisant de nos mains ce qui est bien pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin (voir Éphésiens 4.28).

« Soyez bons les uns envers les autres, compatissants. » (Éphésiens 4.32)

« Rendez toujours grâces pour tout à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. » (Éphésiens 5.20)

Beaucoup d'autres passages dans les épîtres se rapportent à ce sujet. En vérité, le contenu de toutes les épîtres repose surtout sur l'enseignement donné aux chrétiens et concernant la vie qu'ils doivent mener au sein de leurs communautés respectives et dans le monde. Soyez la lumière qui éclaire et qui guide.

« Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile du Christ. » (Philippiens 1.27)

J'aspire à être parmi *« ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent la gloire, l'honneur et l'incorruptibilité »* (Rom. 2.7).

« ... en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. »
(2 Pierre 1.4)

Tous ces passages démontrent amplement que la vie chrétienne dans ses rapports de chaque jour avec le monde qui l'entoure est une disposition de l'esprit et du cœur. Elle demande une certaine attitude envers la vie et envers ses semblables. Elle est caractérisée par une puissance de spiritualité qui tire sa substance de l'Esprit même du Christ.

« Pour vous, vous n'êtes plus sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. » (Romains 8.9)

Nous nous permettrons, avant de terminer, une suggestion qui pourra peut-être vous aider.

Pour tout ce qui concerne la marche de vos affaires ou vos activités professionnelles, établissez une comparaison entre celles-ci et les quelques extraits du Nouveau Testament qui précèdent. Pour toutes les autres activités ayant un caractère social ou divertissant, faites-leur subir l'examen suivant :

- 1) La pratique de telle ou telle activité est-elle d'un aspect douteux ?
- 2) Détruit-elle ma réputation de chrétien ?
- 3) Exerce-t-elle une mauvaise influence sur autrui ?
- 4) A-t-elle un effet destructeur sur mon corps ?

- 5) Est-elle en conflit avec mes devoirs de chrétien ?
- 6) Entretient-elle en moi un appétit charnel désordonné ?
- 7) Me rend-elle dépendant d'une influence ou d'une fréquentation nuisible ?
- 8) Me fait-elle ployer sous son joug jusqu'à me faire penser que c'est un « désavantage » que de servir le Seigneur ?

« N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (1 Jean 2.15-17)

R.B. SWEET

Éditions C.E.B.

4806 Trousdale Dr. – Nashville, TN 37220 – États-Unis

www.editionsceb.com

Imprimé aux États-Unis – © Tous droits réservés

Q-030